

VIE DIOCÉSAINE

NOV 2025
n°253

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



© Isabelle Faure / Diocèse de Belfort-Montbéliard / 10 septembre 2025

>> VIE DU DIOCÈSE

La vitalité paroissiale
par Saint Jean Eudes

>> VIE DU DIOCÈSE

L'art de fleurir
les églises



Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

07-09/11

CONGRÈS MISSION

Un Congrès pour renforcer l'espérance et partager la joie, pour nous renouveler en transformant notre façon de penser, pour élargir nos horizons missionnaires. Contact pour notre diocèse : Marc Frachebois - congresmissionbm@gmail.com



11/11

VISITES DES LIEUX DE CULTE GRAND PUBLIC

Le 11 novembre 2025, l'AGIRE propose à toutes les personnes de vivre le dialogue interreligieux entre frères juifs, catholiques, protestants et musulmans par la visite de leur lieux de culte. Rdv à la synagogue de Belfort à 9h20.



12-16/11

JUBILÉ DES PAUVRES FRATELLO À ROME

Vingt personnes en situation de précarité de notre diocèse partiront avec notre évêque au *Jubilé des Pauvres Fratello* à Rome. Tous les renseignements pour les soutenir sur le site du diocèse.

13/11

RENCONTRE AVEC PAUL MARGUERAT

L'association Racines & Chemins invite à une rencontre avec Paul Marguerat autour du thème « Vie et destin de Jésus de Nazareth » à 20h30 à la Maison du Peuple à Belfort.

17-23/11

PORTES OUVERTES ATELIER DES ICÔNES

Un riche programme vous attend à l'atelier de Vieux-Charmont (25) pour découvrir les clés de lecture d'une icône et vous familiariser avec des techniques d'écriture. Inscriptions au 06 06 49 82 22.



18/11

DÉCOUVERTE DE L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Un parcours en trois sessions de 2h, les 18/11, 25/11 et 9/12 de 20h à 22h à suivre ensemble à la Maison diocésaine, avec Mgr Denis Jachiet et des intervenants à distance.

21-22/11

STAGE ÉCOUTE

La Pastorale des Familles de Belfort-Montbéliard propose une formation de Sensibilisation à l'écoute. Ce stage de 14h sur deux jours sera animé par une formatrice du CLER à la Maison diocésaine à Trévenans.

21/11

LES RÉSEAUX SOCIAUX EN QUESTION

« Les réseaux sociaux, une nouvelle évangélisation ? Entre risques et conversions, un prêtre vous répond »
- rencontre avec le Père Gaspard Craplet à 20h30, amphithéâtre du lycée Sainte-Marie à Belfort.



Sommaire



Mgr Jachiet salue le Pape Léon XIV lors de l'audience du 8 octobre 2025, pèlerinage jubilaire de la province ecclésiastique de Besançon

6

OFFICIEL

Nomination

Décret portant sur les cessions de biens immobiliers paroissiaux, les legs et donations aux paroisses

Remerciements

7

ÉGLISE UNIVERSELLE

Dilexi te : aimer comme
le Christ aime Les pauvres

8-9

EN BREF

Portes ouvertes à l'atelier d'icônes

Stage écoute

Parcours écologie intégrale

Réseaux sociaux en questions

10-11

VIE DU DIOCÈSE / INSPIRATIONS

Ruth, une inspiration pour la vie consacrée

Saint Jean Eudes : la vitalité paroissiale

12-13

VIE DU DIOCÈSE

Père Joseph, un nouveau prêtre
de Corée

Mgr Gérard Daucourt : une vie au
service de l'unité et de la miséricorde

14

ZOOM SUR

L'art de fleurir les églises

15

COIN LECTURE

L'audace de la fraternité par Jean-Paul
Vesco

Tous saints! 20 témoins de la foi récents
racontés par Bénédicte Delelis

Agenda de l'évêque



01/11

SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

10h00 : Messe de la Toussaint à la cathédrale Saint Christophe de Belfort

04-
09/11

CEF

Assemblée plénière d'automne de la Conférence des évêques de France à Lourdes

12/11

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil de l'équipe épiscopale

13-16
/11

JUBILÉ DES PAUVRES

Pèlerinage Fratello à Rome à l'occasion du jubilé des pauvres

18-20
/11

CEF

Représentation des évêques de France à la Conférence épiscopale espagnole à Madrid

21/11

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil épiscopal
Conseil de l'équipe épiscopale

CONFÉRENCE

20h30 : Conférence du P. Gaspard Craplet à l'Institution Sainte Marie à Belfort : « Réseaux sociaux, une nouvelle évangélisation ? ».

22/11

PASTORALE DES JEUNES

Rencontre avec le P. Gaspard Craplet et les animateurs de groupes de jeunes 15-30 ans

23/11

PASTORALE DES GENS DU VOYAGE

15h30 : Célébration de la Confirmation des Gens du voyage à la chapelle de Bart

25/11

ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Formation à l'écologie intégrale : le Christ Vert à la Maison diocésaine

26/11

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Intervention lors de la Session des chefs d'établissements d'enseignement catholique sous la tutelle des Sœurs de la Charité à Sancey.

27/11

RCF

Conseil d'administration de RCF

EDC

Rencontre avec le mouvement des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens

28/11

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil des doyens
Conseil de l'équipe épiscopale

30/11

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

10h00 : Messe avec l'Enseignement catholique en l'église Saint Christophe d'Héricourt

CONTACTS

MAISON DU DIOCÈSE

6 RUE DE L'ÉGLISE
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 46 62 20

SERVICE COMMUNICATION

TÉL. 07 81 53 98 33
COMMUNICATION@DIOCESEBM.FR

RADIO RCF

6 RUE DE L'ÉGLISE 90400 TRÉVENANS
TÉL. 07 52 05 28 31
STUDIORCF90@GMAIL.COM

VIE DIOCÉSAINE

MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
NORD FRANCHE-COMTÉ
ASSOCIATION DIOCÉSAINE
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
P. LOUIS GROSLAMBERT
RÉDACTEUR EN CHEF : JUSTYNA LOMBARD
CONCEPTION :
MARION CUENOT
RÉALISATION :
JUSTYNA LOMBARD
CRÉDIT PHOTOS © VIE DIOCÉSAINE
COMITÉ DE RÉDACTION : PÈRE DANIEL JAC-
QUOT, JUSTYNA LOMBARD, FRANÇOISE
KIENZLER, ANDRÉE BALANDIER, VIRGINIE
JULLIAND, ENZO ROTH, AUDE SEILLAN

IMPRESSION : PAR NOS SOINS
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
DÉPOT LÉGAL À PARUTION

SUIVEZ-NOUS

FACEBOOK

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

INSTAGRAM

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

SITE INTERNET

WWW.DIOCESE-BELFORT-MONTBELIARD.FR

NEWSLETTER

INSCRIPTION SUR LE SITE INTERNET

Le mot de l'évêque

Je t'ai aimé

Après le jubilé des jeunes cet été, le pèlerinage jubilaire en Province en octobre, c'est au tour des pauvres de se rendre à Rome du 12 au 16 novembre pour y célébrer leur jubilé. J'y retrouverai les 18 personnes soutenues par notre diocèse, entourées d'accompagnants, qui vont rejoindre des milliers de pèlerins d'espérance en précarité et franchir les portes saintes.

Le pape Léon, dans sa belle exhortation apostolique *Dilexi te*, *Je t'ai aimé*, du 4 octobre, nous donne le sens profond du jubilé des pauvres. « Pour les chrétiens, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ. (...) La pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle » (n° 110. 114).

En célébrant le 16 novembre la journée mondiale des pauvres, nous prions comme chaque dimanche pour les précaires, les sans-domicile, les migrants, les malades, les personnes âgées isolées. Plus encore, ce jour-là les paroisses pourront s'unir plus étroitement à la démarche jubilaire de *Fratello* en faisant le choix de se rendre proche des pauvres qui sont dans leur périmètre. « Une Église pauvre pour les pauvres commence par aller vers la chair du Christ. Si nous allons vers la chair du Christ, nous commençons à comprendre quelque chose, à comprendre ce qu'est cette pauvreté, la pauvreté du Seigneur. Et cela n'est pas facile » (n°110).

« Nous nous rendons compte que ce sont précisément les pauvres qui nous évangélisent. De quelle manière ? Dans le silence de leur condition, ceux-ci nous confrontent à notre faiblesse. La personne âgée, par exemple, de par la fragilité de son corps, nous rappelle notre vulnérabilité, même si nous essayons de la cacher derrière le bien-être ou les apparences » (n°109).

Ensemble, allons plus loin que l'intercession et la bienfaisance envers toutes les formes de pauvreté. Entrons en contact avec des personnes, au-delà de nos préjugés, pour découvrir en elles le Christ qui vient à notre rencontre nous donner un cœur de chair.

+Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Nomination

Par décision de Mgr Denis JACHET, évêque de Belfort- Montbéliard,

Le P. Augustin Simon NDOUR, prêtre étudiant, est nommé avec l'accord de Mgr André GUEYE, archevêque de Dakar, vicaire de la paroisse Saint-Paul à Montbéliard, pour 3 ans à compter du 1er décembre 2025.

À Trévenans, le 17 septembre 2025

Par mandement,
Nicole LORENTZ,
Chancelier

+ Denis Jachiet
Évêque catholique du diocèse
de Belfort-Montbéliard

Décret portant sur les cessions de biens immobiliers paroissiaux, les legs et donations aux paroisses

Vu le canon 1276 § 2,

Vu le canon 532,

Vu le canon 494 § 3,

Après inventaire des pratiques des diocèses de la Province de Besançon, après consultation du Collège des Consulteurs le 16 mai dernier, compte tenu de la pratique actuelle de la participation des paroisses à hauteur de 10% et en raison de la baisse de revenus affectés à la curie diocésaine dans la situation économique du diocèse,

Je fixe à 20 %, à partir du 1er octobre 2025, la part qui est affectée à la Curie diocésaine dans les montants nets perçus par les paroisses lors de la réception d'un leg ou d'une donation de la vente d'un bien immobilier paroissial.

Je confie à l'économe diocésain l'application de ce décret.

Fait à Trévenans, le 1er juillet 2025.

Par mandement,
Nicole LORENTZ,
Chancelier

+ Denis Jachiet
Évêque catholique du diocèse
de Belfort-Montbéliard

Remerciements

- À **M. Quentin MERCIER**, pour 6 ans de mission d'animateur-technicien au studio de RCF Belfort-Montbéliard

Dilexi te : aimer comme le Christ aime les pauvres

Signée le 4 octobre 2025, en la fête de saint François d'Assise, ***Dilexi te*** (« Je t'ai aimé ») est la première exhortation apostolique du pape Léon XIV. En 121 paragraphes, elle trace une véritable feuille de route pour l'Église : placer au centre de la vie chrétienne l'amour des pauvres, indissociable de la foi.



Dans la continuité des papes récents, Léon XIV rappelle que « l'option préférentielle pour les pauvres » n'est pas une affaire de sensibilité ou de circonstance : elle exprime le cœur même de l'Évangile et la manière dont Dieu agit dans l'histoire.

Les pauvretés contemporaines

Cette exhortation s'ouvre par un regard lucide sur les formes multiples de pauvreté : la misère matérielle bien sûr, mais aussi la privation de dignité, la solitude, l'ignorance, l'exploitation ou l'exclusion. Le pape évoque ces visages nouveaux de la pauvreté, plus discrets mais tout aussi réels, qui marquent les sociétés modernes où grandit l'injustice. Il dénonce la domination d'une économie qui « tue », les logiques de profit qui creusent les écarts entre quelques privilégiés et la multitude laissée pour compte, ainsi qu'une culture du gaspillage qui méprise la vie et le bien commun. Face à cela, Léon XIV appelle à une conversion du cœur et du regard : il ne suffit pas d'aider ponctuellement les pauvres, il faut transformer les structures d'injustice et réformer nos habitudes de consommation, nos critères de réussite, nos priorités spirituelles.

L'Évangile invite à une sobriété joyeuse et à une solidarité active, où chacun devient frère de celui qui souffre. Le texte accorde une large place à ceux qui portent les plaies du monde : les migrants rejetés, les femmes victimes de violence ou d'exclusion, les enfants privés d'éducation, les travailleurs exploités ou réduits en esclavage. Dans le troisième chapitre, le Pape Léon retrace le témoignage de nombreux saints, des bienheureux et des ordres religieux qui, au cours de l'histoire ont su montrer au monde le visage aimant du Christ à travers leurs œuvres pour le soin des plus pauvres, des malades, pour leur éducation

Se laisser évangéliser par les pauvres

Pour le pape, servir ces frères et sœurs, c'est toucher le Christ lui-même. L'aumône, précise-t-il, n'est pas un geste de supériorité mais un acte de justice, une manière de rétablir l'égalité voulue par Dieu.

Dilexi te invite aussi l'Église à se laisser évangéliser par les pauvres : ils ne sont pas seulement objets de charité, mais sujets actifs de la mission, témoins d'une foi simple et confiante qui renouvelle la communauté tout entière. Dans un ton à la fois prophétique et fraternel, Léon XIV exhorte les chrétiens à ne pas se contenter d'un discours de compassion, mais à faire de leur vie un lieu de rencontre, d'accueil et de partage. Il rappelle enfin que la foi ne peut être séparée de la justice : « il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres ». En redonnant à l'amour sa force sociale et spirituelle, cette exhortation trace un chemin exigeant mais lumineux : celui d'une Église humble, pauvre et proche, témoin de la tendresse du Christ pour chaque être humain.

D'après Vatican News

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/apost_exhortations/documents/20251004-dilexi-te.html

Portes ouvertes à l'atelier d'icônes



Du 17 au 23 novembre 2025 l'atelier d'icônes du Vieux-Charmont (25), ouvre ses portes avec, chaque jour, un programme différent et passionnant pour découvrir les clés de lecture des icônes leur techniques d'écriture.

Pourquoi dit-on : « On ne peint pas une icône, on l'écrit » ? Qu'est-ce que des images régies par des règles venues de la nuit des temps peuvent encore nous dire sur notre vie actuelle ? Pourquoi écrire une icône peut nous faire faire un chemin de conversion intérieure ? Sur inscription au 06 06 49 82 22 venez rejoindre un ou plusieurs après-midis pour entrer dans l'univers des icônes. Vous pourrez assister aux mini-conférences pour connaître l'histoire des icônes, apprendre à déchiffrer leur symbolique, vous familiariser avec les techniques d'écriture, de la préparation de la planche à la bénédiction du travail fini. Vous pourrez vous approprier des techniques particulières (écriture du visage, des vêtements, des bâtiments...) et expérimenter chaque étape de la création.

Dans une ambiance fraternelle et conviviale, vous attend un voyage dans le monde de la Bible, de l'Ancien au Nouveau testament, grâce, notamment, au personnage du prophète Élie et à Marie. Découvrez le programme détaillé sur le site du diocèse :



Tous les renseignements :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/portes-ouvertes-atelier-icônes/>

Stage écoute



La pastorale des familles propose une formation de sensibilisation à l'écoute qui sera animée par une formatrice du CLER, le vendredi 21 novembre et le samedi 22 novembre (14h sur deux jours) à la Maison diocésaine à Trévenans.

Et si on apprenait à écouter ... vraiment ? Nous le savons bien, la qualité d'écoute est souvent la clé pour qu'une personne se sente vraiment accueillie, pour améliorer la communication, instaurer la confiance, aider à résoudre des conflits, ... Mais écouter vraiment ne s'improvise pas ! Les personnes ayant suivi ce stage témoignent des bénéfices pour eux-mêmes et pour leur entourage familial, paroissial, professionnel, associatif ...

Ce stage de sensibilisation à l'écoute s'adresse à toute personne souhaitant améliorer son écoute dans sa vie personnelle, familiale ou professionnelle. Il est recommandé pour les personnes en situation d'écouter de par leur mission : accueil, acteurs paroissiaux, membres d'EAP, acteurs des funérailles, visiteurs de malades, de prison, équipes de préparation au baptême, au mariage, ...

Le stage sera animé par Anne Napoléoni, conseillère conjugale et familiale.



Tous les renseignements :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/stage-de-sensibilisation-a-lecoute/>

Parcours écologie intégrale



Un parcours en trois dates pour découvrir les racines spirituelles de la crise écologique et s'initier à l'écologie intégrale grâce à l'enseignement du Père Étienne Grenet du Mouvent Christ Vert.

Vous êtes sensible à la crise écologique et vous vous demandez comment la foi peut y répondre ? Le diocèse de Belfort-Montbéliard vous invite à rejoindre un parcours d'initiation « Découvrir les racines spirituelles de la crise écologique », proposé dans le cadre du mouvement Le Christ Vert. Ce parcours en trois soirées (18, 25 novembre et 9 décembre 2025, de 20h à 22h) alternant enseignements et échanges en petits groupes, vous accompagnera dans un chemin de découverte : poser un diagnostic intégral de la crise, puis contempler la vie de Jésus comme voie écologique intégrale.

Rejoignez-nous à la Maison diocésaine de Trévenans pour vivre ces soirées en présentiel, avec des enseignements animés en visio par le Père Étienne Grenet. Ne manquez pas cette opportunité de relier foi, écologie et engagement : venez discerner comment Dieu irrigue notre rapport à la création, et comment agir aujourd'hui pour une écologie intégrale. Lien d'inscription en ligne sur le site du diocèse :

Tous les renseignements :



<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/parcours-dinitiation-decouvrir-les-racines-spirituelles-de-la-crise-ecologique/>

Réseaux sociaux en questions



Père Gaspard Craplet viendra partager son expérience et sa réflexion sur les nouveaux territoires de l'évangélisation que sont les réseaux sociaux, le 21 novembre à 20h30 au lycée Sainte Marie à Belfort.

Les réseaux sociaux sont-ils un danger pour la foi ou un lieu nouveau pour l'annoncer ? Faut-il s'en méfier, les fuir... ou y plonger pour témoigner ? Père Gaspard Craplet, connu pour sa présence vivante et missionnaire sur les réseaux et sa participation au film *Sacerdoce* est prêtre de la société Jean-Marie Vianney. Il est chargé de la pastorale des jeunes depuis 2016.

Pour les jeunes, leurs parents, les étudiants, les jeunes pros, cette rencontre sera l'occasion de lui poser des questions et de réfléchir concrètement à notre manière de vivre et de témoigner de la foi en ligne : comment publier, partager, ou simplement interagir pour faire rayonner l'Évangile sur leurs propres réseaux ? Pour toutes les personnes, parfois déroutées par ce monde numérique, ce sera une invitation à découvrir les conversions, les chemins de foi et les rencontres réelles qui naissent aujourd'hui au cœur du virtuel – et à comprendre comment accompagner les plus jeunes dans leur usage d'internet.

Tous les renseignements :



<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/les-reseaux-sociaux-une-nouvelle-evangelisation/>

Ruth, une inspiration pour la vie consacrée

Dix-sept religieuses et religieux de toutes les communautés de notre diocèse se sont retrouvés le 29 septembre pour vivre ensemble une journée de recollection. Dans son enseignement, le frère Benjamin (prémontré) leur a offert de méditer la figure biblique de Ruth. Au nom de Dieu, Ruth accepte de quitter son pays et sa culture, pour affronter l'inconnu, tout comme eux ont fait un saut dans la vie consacrée. Une belle proximité des destins pour inspirer la confiance.



Benjamin Nkembo / Diocèse Belfort-Montbéliard

Repas fraternel partagé par les participants le 29 septembre

Le livre de Ruth, dans l'Ancien Testament, comporte quatre chapitres. Placé après celui des Juges, il s'articule autour de trois lieux : la terre de Juda, Moab et Bethléem. Le récit met en scène Noémi et sa belle-fille Ruth, deux femmes liées par la fidélité et l'espérance. Une famine frappe Bethléem, la « maison du pain ». Noémi, son mari Élimélek et leurs deux fils partent pour Moab. Là, les fils épousent des femmes moabites, Orpa et Ruth. Après la mort d'Élimélek et de ses fils, Noémi apprend que Dieu a de nouveau béni son peuple et décide de rentrer en Juda. Ruth, devenue veuve, choisit de l'accompagner.

Femmes étrangères et veuves

La Bible évoque souvent la figure de la veuve, de l'étranger et de l'orphelin, symboles de la fragilité humaine. Le Seigneur protège ces « petits » : « Il soutient la veuve et l'orphelin » (Ps 146,9). Ruth réunit ces deux conditions : elle est étrangère et veuve. Dans sa société, une femme sans mari ni enfant se trouve dans une grande précarité. Noémi, quant à elle, est encore plus démunie : elle a perdu mari et fils, et son âge avancé l'exclut de toute descendance possible. Dans la culture juive, mourir sans enfants est une malédiction, car c'est toute une lignée qui s'éteint.

Reconnaissance du Dieu de Noémi par Ruth

Mais l'histoire prend une tournure inattendue. Lorsque Noémi conseille à ses belles-filles de retourner chez

elles, Ruth s'y refuse et déclare : « Ne me presse pas de t'abandonner... Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu » (Rt 1,16).

L'affirmation de Ruth est qualifiée de la confession de foi solennelle au Dieu de Noémi. Bien plus, elle sous-tend la fidélité de Ruth vis-à-vis du peuple de Noémi et de son Dieu, qui engage sa vie tout entière. C'est une soumission non forcée à une nouvelle orientation. Elle devient une croyante de Yhwh, le gardien de son avenir. C'est la reconnaissance de Yahweh le Dieu de Noémi par Ruth.

Ruth dans la généalogie de Jésus

À Bethléem, Ruth glane dans les champs de Booz, un parent d'Élimélek. Selon la loi du *leqesh*, les moissonneurs devaient laisser une part de la récolte aux pauvres et aux étrangers. Booz remarque Ruth et la prend sous sa protection. De leur union naît Obed, père de Jessé et grand-père du roi David. Ainsi, Ruth, la Moabite, entre dans la généalogie de Jésus aux côtés de femmes marquées par des parcours singuliers: Bethsabée, Tamar, Rahab et Marie. Ce récit s'oppose aux interdits des livres d'Esdras et de Néhémie sur les mariages mixtes. Il témoigne qu'une femme étrangère et veuve peut être pleinement intégrée au peuple de Dieu.

Le livre de Ruth est une antithèse de la prohibition que prônent les livres d'Esdras et de Néhémie au sujet des mariages mixtes après le retour des exilés (Ne 13,23 ; Esd 9,1-15), puisque l'histoire de Ruth est celle d'une femme moabite et veuve parfaitement intégrée dans le clan de Bethléem. Le personnage de Ruth brise le patriarcat, la masculinité de la société de ce temps. L'héroïsme de Ruth fait d'elle une matriarche.

Père Benjamin Nkembo Kuape

Saint Jean Eudes : la vitalité paroissiale

Le 28 mai dernier, le Pape Léon XIV fraîchement élu, adressait un message à l'Église de France à l'occasion du centenaire de la canonisation de Saint Jean Eudes, Saint Jean Marie Vianney et Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Face aux défis actuels, il a attiré notre attention sur la « pertinence toujours très actuelle de ces trois figures de sainteté ». Première de trois méditations pour nourrir la mission d'aujourd'hui grâce à nos Saints.



Le Saint père adresse un message d'Espérance aux catholiques français et appelle à « un nouvel élan missionnaire » en France : « nos trois saints sont assurément des maîtres dont je vous invite à faire sans cesse connaître et apprécier la vie et la doctrine au Peuple de Dieu ». En réveillant l'héritage mystique de ces trois saints, il s'agit, pour Léon XIV, de relancer « la mission », c'est-à-dire l'évangélisation explicite du pays.

La vocation de Saint Jean Eudes s'explique par la situation religieuse de la France à son époque. Né le 14 novembre 1601 à Ri, en Normandie, il est marqué dès son enfance par une piété profonde. Il entre dans l'Oratoire à 22 ans. Le peuple, écrit-il, « avait remplacé la foi par la sorcellerie et les superstitions » ; les puissants « donnaient l'exemple de tous les vices » ; les prêtres étaient « ignorants et souvent corrompus, abandonnant leur troupeau dès qu'apparaissait la peste ou une épidémie ».

Pour y remédier, Jean Eudes, missionnaire infatigable, organise des « missions paroissiales », en Bretagne, en

Normandie, en Bourgogne et jusqu'à la cour de Louis XIV. Son activité vise à rallumer la foi et à appeler tous, grands et petits, à une conversion profonde, passant par l'écoute de la Parole, la confession et les sacrements. La nouveauté dans ces missions venait également de la structuration de la communauté, où chacun était invité à prendre part et à s'engager (même par de petites responsabilités), ce qui renforçait le sentiment d'appartenance et la vitalité pastorale de la paroisse.

Pour mieux se consacrer à cet apostolat, il quitte l'Oratoire en 1643 et fonde, à Caen, « la Congrégation de Jésus et de Marie » (les Pères Eudistes), dont la mission principale est la formation de prêtres instruits et fervents, capables d'assurer une évangélisation profonde et durable. En parallèle, Jean Eudes s'engage auprès des plus démunis. Il fonde l'Ordre de Notre Dame de Charité pour l'accueil des jeunes femmes en difficulté anticipant les œuvres de réhabilitation sociale. Son action s'appuie sur la compassion du cœur de Marie et la miséricorde du cœur de Jésus.

Léon XIV remarque que Saint Jean Eudes a été « le premier à avoir célébré le culte liturgique des cœurs de Jésus et de Marie ». Ce culte, initié par le religieux au XVII^e siècle, a eu une influence décisive sur l'Église catholique et sa spiritualité. Cette dévotion promue par Jean Eudes a renouvelé la ferveur chrétienne, influencé la liturgie, inspiré le renouveau du sacerdoce et favorisé une spiritualité centrée sur l'amour divin et la miséricorde, toujours vivante dans l'Église contemporaine.

Son ministère affronte de nombreuses épreuves, dont les oppositions de jansénistes et de membres du clergé, mais il reste fidèle à sa vocation jusqu'à sa mort le 19 août 1680 à Caen. Canonisé en 1925, il demeure un modèle de missionnaire au service du Christ, qui a marqué l'Église par sa ferveur, la profondeur de sa dévotion et son engagement pour les plus fragiles.

Françoise Kienzler

Père Joseph, un nouveau prêtre de Corée

Père Joseph Shin a rejoint, à la rentrée, les paroisses Saint Antoine-Le-Grand et Sainte-Trinité comme vicaire et missionnaire fidei donum. Originaire du diocèse de Daegu en Corée, le jeune prêtre souhaite apporter sa vitalité et sa disponibilité au service du Christ présent en toute personne.



Père Joseph révisé les prières en français avec les enfants de caté

Père Joseph, pourquoi quitter Daegu pour venir en Nord Franche-Comté ?

Le désir missionnaire m'habite depuis longtemps. J'ai demandé de partir plusieurs fois à mon évêque. Alors qu'il a refusé mes projets de départ en Bolivie, au Paraguay, au Chili ou aux États-Unis, il a été d'accord pour que je vienne en France, grâce au père François-Xavier Bae qui est déjà missionnaire ici. Je suis passionné par les langues et par la découverte de nouvelles cultures, par les rencontres. Les prêtres étant nombreux dans le diocèse de Daegu, cette passion m'a poussé à persévérer dans ma demande de départ en mission. C'est le bon moment - j'ai 38 ans et je suis prêtre depuis 8 ans. En Corée, j'ai pu servir comme vicaire dans quatre paroisses et, à chaque fois, cela a été une belle aventure humaine.

Quelles sont vos impressions depuis votre arrivée ?

J'arrive ici après 15 mois d'apprentissage du français, passés à Besançon et à Strasbourg. En apprenant la langue, j'imaginai déjà mes futures rencontres avec les paroissiens. J'ai de suite aimé Danjoutin pour la simplicité des rencontres. Ici, tout est à l'échelle humaine, la petite ville facilite le contact humain, les paroissiens sont moins nombreux qu'à Daegu ce qui permet de créer un lien de proximité. Je profite aussi de ma situation de vicaire qui a du temps. Je le prends pour bien préparer le catéchisme, mes rencontres, pour honorer les invitations dans les familles. J'ai pu préparer deux fois une homélie simple. Je suis émerveillé par l'architecture des églises et me suis immédiatement senti dans l'église Saint-Just comme

à la maison. J'y prie chaque soir en remerciant Dieu. Les églises de Vézelois et de Pérouse sont aussi magnifiques. Les églises anciennes ont une âme ; c'est très différent des églises modernes en Corée qui sont, certes, propres et fonctionnelles mais sans charme particulier. La vie du prêtre est aussi très différente en France et en Corée et je remercie mon curé, le Père Olivier Teilhard, pour tout ce qu'il m'a fait découvrir en deux mois. Il m'a introduit progressivement à la liturgie de la messe en français. Il m'apprend la culture du repas français mais aussi à cuisiner, ce que je n'ai jamais eu à faire en Corée.

De quoi rêvez-vous pour votre mission ?

D'abord, de progresser en français. Dans ce but, j'ai demandé d'accompagner le mardi et le samedi les enfants de caté en binôme avec une catéchiste. Ils m'ont accepté ! Je lis les lectures du jour en notant chaque mot nouveau. Pour l'instant, le français doit être prioritaire. Plus tard, je pourrai apporter à la pastorale paroissiale mes autres passions : ma guitare et le sport. Je cours 100 km par mois et je voudrais proposer aux familles et paroissiens de faire ensemble une étape du *Lion*. Vivre cela est formidable pour créer du lien et fabriquer des souvenirs qui marquent les jeunes. Je voudrais construire des amitiés avec des personnes de tous les âges.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'être prêtre ?

Je crois d'abord que ce sont les prêtres rencontrés dans mon enfance qui s'investissaient beaucoup auprès des jeunes. Ensuite, c'était une boutade ! À 17 ans, suite à un accident dans ma famille, je me suis disputé avec ma mère. J'ai été un enfant terrible. Lorsqu'elle m'a reproché de ne pas me préoccuper de mon avenir, je me suis surpris à lui répondre, pour la contrarier : « J'ai un rêve que tu ne connais pas, je veux être prêtre ! ». Le hasard a voulu qu'un prêtre soit venu à la maison deux jours plus tard et m'a dit : « Si tu rentres au séminaire, tu seras aidé et tu seras heureux, ta vie va changer ». Je l'ai cru et je suis rentré au séminaire à 18 ans. Après trois ans d'études, une pause de deux ans pour le service militaire obligatoire a confirmé mon choix. Aujourd'hui, ma mère dit souvent : « Merci mon Dieu, mon fils est changé grâce à Toi ! ».

Une vie au service de l'unité et de la miséricorde

Mgr Gérard Daucourt, né à Delémont et ordonné prêtre à Montbéliard a été, après avoir servi notre territoire, supérieur de séminaire à Besançon puis évêque de Troyes, Orléans et Nanterre. Installé à la Maison Sainte-Jeanne-de-Chantal à Valdoie depuis trois mois, nous l'avons rencontré pour évoquer son parcours.



Père Gérard, l'histoire de vos origines familiales ressemble un peu à celle de notre diocèse dont le territoire dépendait, entre autres, de Bâle et de Besançon avant la création d'un diocèse pour le Nord France-Comté...

Mes arrière-grands-parents paternels ayant quitté le petit village de Croix dans le Territoire de Belfort, se sont installés en Suisse à deux kilomètres de la frontière. Je suis né en Suisse dans cette région qui fut département français jusqu'en 1815, sous la responsabilité ecclésiale de l'archevêque de Besançon et le pouvoir civil du prince-évêque de Bâle. J'aime toujours rappeler ces origines avec ceux qui se demandent pourquoi j'ai choisi de servir dans le diocèse de Besançon. Les liens de ma famille ont toujours traversé la frontière dans les deux sens, et dans mon adolescence, j'ai été très marqué par les prêtres de Belfort (Michel Cuénnot, Joseph Ball, Alexis Hôpital, Louis Guinchard).

Vous avez été ordonné prêtre le 26 juin 1966 en l'église Saint-Maimboeuf. Vous avez ensuite servi la paroisse de Montbéliard pendant 5 ans. Ces premières années de ministère vous ont-elles marqué pour la suite ?

Oui, cette expérience a influencé mon ministère de prêtre et d'évêque. Tout d'abord, en tant que jeune prêtre, j'ai beaucoup reçu de la fraternité vécue entre confrères : nous étions sept prêtres d'âges différents à vivre ensemble à Saint-Maimboeuf. Au sein des communautés il y avait une amitié profonde et un enthousiasme d'être ensemble au service de l'évangélisation. C'est ici

que j'ai vécu ma 68, avec une action catholique très vigoureuse, s'adressant aux jeunes et aux adultes. Cela marque à vie ! Dès mon premier stage de séminariste, à Voujeaucourt, j'ai noué des liens avec les protestants, notamment le pasteur Roland Tartier et son fils Jean. Le travail œcuménique m'a façonné. Comme prêtre, j'ai été interpellé, avec le pasteur Philippe Hercod, par des laïcs, au cours d'une réunion œcuménique : « il faut d'abord que les deux bergers prient ensemble ». Nous priions donc chaque jeudi ensemble. L'Esprit Saint nous a inspiré des idées, comme le catéchisme œcuménique pour le CE1 et CE2, un groupe de foyers mixtes, l'opération « deux par deux » (un binôme catholique et protestant partait accueillir un nouvel habitant du quartier à la ZUP). Ces actions montraient que lorsque l'on mise sur ce qui nous unit, on peut faire beaucoup de choses. Par la suite, grâce à l'expérience de Montbéliard, j'ai été appelé pendant sept ans à Rome, au service de l'actuel Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens (Conseil pontifical à l'époque) pour y apporter une expertise de terrain. Mon lien avec les pauvres tire aussi son origine de ces premières années de ministère où j'ai été aumônier des gens du voyage mais aussi des personnes malades et handicapées. Cela m'a valu d'être pendant six ans l'évêque référent des gens du voyage. Par ailleurs, ma vie a été marquée par trois personnes : le Père Lataste, frère Roger de Taizé et Jean Vanier.

La vie du Père Lataste est une grande leçon de miséricorde...

J'ai été prêtre référent à l'Arche. Il ne faut pas oublier que l'œuvre est bonne, malgré les défaillances du fondateur. La miséricorde du Seigneur n'excuse pas le mal mais ne condamne pas. Quatre ans après ma retraite, je me suis senti appelé à faire quelque chose pour les prêtres blessés ou qui ont blessé. J'ai ouvert la maison *Le petit Béthanie* dans l'Aube et j'ai contribué à l'ouverture du *Buisson Ardent* dans le Lot-et-Garonne. L'année dernière, la Conférence des évêques de France a reconnu officiellement ces deux maisons et les a placées sous sa responsabilité. J'ai pu remettre ma charge. En raison de mes livres, je continue à être appelé pour rencontrer des prêtres dans des diocèses en France et à l'étranger.

Propos recueillis par Justyna Lombard

L'art de fleurir les églises

Vous entrez dans une église, pas un bouquet pour relever la blancheur des murs, aucune touche de couleur pour égayer l'autel, l'austérité domine, vous appréciez ou vous fuyez ? À l'opposé, vous découvrez une église débordante de plantes et de bouquets, où autels et mobilier liturgique disparaissent derrière la profusion de pots et de couleurs, attirance ou rejet ? Entre ces deux extrêmes, comment trouver le bon équilibre pour fleurir un lieu sacré sans le dénaturer ?



Un art codé

Que ce soit pour le mobilier liturgique, pour le placement des statues, des codes régissent l'aménagement d'une église. Peu de personnes connaissent celles du fleurissement, qui lui aussi, répond à un agencement précis. Par exemple, on évite de déposer un bouquet devant l'autel, cette place est celle du Christ, on ne la cache pas, mais on peut l'embellir en déposant le bouquet sur le côté. Au cours de nos visites dans les églises lors de nos missions au sein de la Commission d'Art Sacré, les personnes en charge du fleurissement nous ont questionné, désireuses d'approfondir leurs connaissances. Et pour répondre à ces demandes récurrentes, nous avons élaboré un tutoriel à destination des équipes paroissiales chargées du fleurissement.

Comment aider au choix ?

La nature, la création, est invitée dans les lieux de culte, mais sous une seule forme : les fleurs coupées. Les fleurs artificielles ne sont pas les bienvenues. Seules les fleurs sacrifiées entrent en écho avec le sacrifice du Christ. Elles rappellent, par leur éclat, la beauté de son offrande. Renouveler régulièrement les bouquets peut sembler contraignant pour une équipe souvent réduite. Cependant, dans nos paroisses élargies, beaucoup d'églises ne

servent qu'une fois par mois, la difficulté disparaît alors. Dans d'autres églises, où les offices sont fréquents, s'il est difficile d'entretenir des bouquets, il faut savoir que la nature peut être présente sous toutes ses formes, branche, rameaux, bois flotté, pierre, lierre, feuilles, il ne faut pas hésiter à prendre dans la nature environnante, suivre le cycle des saisons... Ces compositions nécessitent peu d'entretien, tout en remplissant leur rôle d'embellissement. On peut également opter pour des plantes vertes, en évitant autel et ambon, signe d'une église visitée.

Des sources d'inspiration

Certaines personnes chargées du fleurissement cherchent à aller plus loin qu'à déposer un simple bouquet. Elles suivent les couleurs liturgiques, en accord avec les habits ecclésiastiques. Elles peuvent aussi s'inspirer des lectures dominicales de chaque office. Marie-Céline, à Danjoutin, s'imprègne de chaque texte, cherchant à souligner une impression générale : sobriété, joie, douleur, fête... Si des personnes désirent approfondir leur connaissance et acquérir de nouvelles techniques, sachez que des formations à l'art floral sont régulièrement proposées. L'art floral japonais à dimension spirituelle, l'ikebana, est une technique artistique idéale pour se perfectionner.

Cet tutoriel ne se veut ni dogmatique, ni contraignant. Nous désirons surtout apporter des conseils, des suggestions, pour aider les bénévoles souvent invisibles, ces petites mains actives qui nettoient, arrosent, renouvellent...veilleurs vigilants de nos lieux de culte, que nous remercions avant tout pour leur engagement.

Brigitte Personneaux
pour la Commission Diocésaine d'Art Sacré

>> TÉLÉCHARGEZ LE TUTORIEL :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/wp-content/uploads/2020/12/Le-fleurissement.pdf>

Coup de cœur en librairie



L'audace de la fraternité.
Jean-Paul Vesco. Cerf/ août
2025.182p.

« L'audace de la fraternité » de Mgr Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger, nommé cardinal en décembre 2024, est un plaidoyer vibrant pour la fraternité comme clef de salut pour l'humanité.

Dans un premier temps, l'auteur raconte, au fil d'un entretien avec son frère dominicain Philippe Verdin, son parcours, ses combats. Il insiste sur le rôle central de la fraternité dans l'Église et dans la société, face aux replis identitaires et à la montée des égoïsmes. Nourri de ses expériences en Algérie, terre de dialogue interreligieux, il partage une conviction : la paix véritable et l'espérance ne sont possibles qu'en osant la rencontre authentique, l'accueil de l'autre, l'attention au plus vulnérable.

Dans un deuxième temps, le livre rassemble aussi des textes prophétiques et des propositions audacieuses en faveur d'une Église plus ouverte et fraternelle, fidèle à l'esprit du pape François. À l'heure des guerres et des crispations sociales, Mgr Vesco appelle à une « révolution de la fraternité », lisible dans le quotidien, pour faire de chaque geste d'accueil le reflet vivant de l'Évangile : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Françoise Kienzler



**Tous saints! 20 témoins de
la foi récents racontés par
Bénédicte Delelis. Mame/ sept.
2025.109p.**

« Dans l'immense et joyeux cortège des rachetés, il y a de la place pour une étudiante enthousiaste et tendre, un couple royal, un scout, un fermier sacristain pauvre, une femme poète amoureuse et tourmentée, un écrivain danseur... »

Voici vingt figures lumineuses et actuelles* qui prouvent que nous pouvons tous « fleurir là où Dieu nous a semés », selon le mot de saint François de Sales.

De son écriture alerte et tendre, Bénédicte Delelis nous raconte ces vies données, si diverses et inspirantes. À la fin de chaque portrait, une prière permet de s'adresser à ces aînés dans la foi.

Un livre qui renouvelle en nous la certitude que nous pouvons tous être saints ! Le voudrons-nous ?

* Pier Giorgio Frassati, Chiara Luce, Charles de Foucauld, Madeleine Delbrêl, Gianna Beretta Molla, les époux Rugamba, Marie Noël, le cardinal Van Thân, Claire de Castelbajac, Baudoin et Fabiola de Belgique, Marcel Callo, Takashi et Midori Nagai, Franz Stock, Carlo Acutis, Nino Baglieri, Claire Crockett et Frédéric Ozanam.

Les éditeurs

Bénédicte Delelis, mère de famille et enseignante en théologie au Collège des Bernardins à Paris, raconte la vie de saints ou de grands témoins de la foi récents, modèles actuels et rayonnants.

POUR

QUE L'ÉGLISE SOIT
PRÉSENTE À CHAQUE
MOMENT DE MA VIE

L'Église ne vit que de dons.

Donnez sur

soutenir.diocese-belfort-montbeliard.fr/DENIER/

